

Le Retour du Roi

Jean DELPIERRE

ISBN 978-2-36957-298-5

© 2021, Jean DELPIERRE

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Ce livre a été publié sous la division auto-publication 'Publiez votre livre !' des Éditions l'Oasis. Les Éditions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 4e trimestre 2021.

Imprimé en Pologne par Bookpress.



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

Tél (33) (0) 468 32 93 55

Fax (33) (0) 468 91 38 63

Email: contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Éditions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'informations

Table des matières

Préface.....	5
Chapitre 1 La Porte de la Cité.....	7
Chapitre 2 Les Deux Camps	23
Chapitre 3 La Cité Dévastée	35
Chapitre 4 Les Guerriers de Prière.....	45
Chapitre 5 Le tournoi des archers	53
Chapitre 6 Les Chaînes de Montagnes Prophétiques.....	65
Chapitre 7 Trois hommes et une épée.....	77
Chapitre 8 Le Caractère de l'Épée	91
Chapitre 9 L'Épée du Pardon.....	99
Chapitre 10 D'une Montagne à l'autre	105
Chapitre 11 Les marchands de vanités.....	117
Chapitre 12 Un cheval nommé Rakab	129
Chapitre 13 Une étrange statue	135
Chapitre 14 Mère et fille	147
Chapitre 15 Estuaire.....	157
Chapitre 16 La Porte des Justes	165
Épilogue Une galerie de portraits	169

Préface

Ce livre fait suite à « L'Horloger du Locle », premier ouvrage d'une trilogie dont voici un bref résumé.

Daniel Hamidbar, le personnage principal, est un juif messianique. Il a connu une carrière florissante comme cadre commercial au sein d'un Holding, l'I.G.S., l'International Giant Society. Sa première épouse, après une grossesse difficile, décéda en salle d'accouchement. Les médecins ne purent malheureusement pas sauver l'enfant.

Brisé par la douleur, Daniel se lança dans le travail pour oublier sa souffrance. C'est alors qu'il rencontra Christ, et le reconnut comme Son Sauveur et Seigneur. Cette Rencontre allait complètement réorienter sa vie. Il prit alors conscience que le Seigneur le cherchait depuis de nombreuses années. Conduit, en songe, dans un lieu qu'il nomma « la Vallée des Époques », il y visita sept Églises qui lui rappelèrent étonnamment les sept Églises dont parle l'Apôtre Jean dans le livre de l'Apocalypse. Il décida de se rendre chez Lévi Hemiorion, un ami grec, juif messianique originaire de Thessalonique, qui tenait une petite boutique d'horlogerie, rue du Cadran au Locle, en Suisse.

Lévi lui présenta Shimon et Sarah Mardokaï. Shimon était le rabbin d'une petite communauté messianique, au Locle, qui avait lui aussi visité autrefois la Vallée des Époques, dans des circonstances un peu similaires à celles de Daniel.

Daniel, conseillé par Shimon, se rendit en Turquie, sur les ruines des sept cités antiques évoquées dans le livre de l'Apocalypse, ces mêmes cités qu'il pensait avoir vues dans la Vallée des Époques. Il se rendit ensuite en Israël, où il fit la connaissance de Yoshoua Mardokaï, le fils de Shimon et Sarah. Il y rencontra également une jeune femme prénommée Hadassah, sœur de Yoshoua et fille de Shimon et Sarah, qui allait bientôt devenir son épouse, ainsi que de Tehillah, sa meilleure amie, laquelle présenta à Daniel un objet insolite : le Cheval de Verre, trois petites plaques de verre montées sur socle en bois, sur lesquelles étaient peintes les trois parties d'un cheval.

Les noces de Daniel et Hadassah furent célébrées par Shimon Mardokaï, le père de la mariée. Les tourtereaux, en quête d'un lieu où construire leur nid, décidèrent de s'installer dans la jolie ville de Neuchâtel, au bord du lac du même nom, dans une petite maison, rue du Cépia Brûlé. La famille allait bientôt s'agrandir avec l'arrivée d'une petite fille que ses parents appelèrent Shona.

Pour Daniel, les souvenirs du Pays des Époques commençaient à s'estomper doucement. Il ignorait qu'il lui faudrait bientôt y retourner

Chapitre 1

La Porte de la Cité

« Dieu parle tantôt d'une manière tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde. Il parle par des songes, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche. » Job 33:15

« Parce qu'on trouva chez Daniel (...) un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence, la faculté d'interpréter les songes, d'expliquer les énigmes, et de résoudre les questions difficiles. Que Daniel soit donc appelé, et il donnera l'explication. » Daniel 5:12

« Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. » Daniel 7:1

« Il leur dit : Écoutez donc ce songe que j'ai eu ! » Genèse 37:6

Daniel et Hadassah Hamidbar s'étaient installés rue du Cépia Brûlé, à Neuchâtel. Hadassah avait repris un travail de secrétaire pendant que Daniel poursuivait ses activités comme consultant. Afin de demeurer le plus souvent auprès de sa jeune épouse et de sa petite fille, il avait décidé de limiter son activité à la Suisse et aux pays limitrophes. Les demandes continuaient à affluer, requérant ses services, mais Daniel désirait, avant tout, se concentrer sur ce qui semblait progressivement se profiler devant lui : l'appel que Dieu avait posé sur sa vie. Son efficacité comme consultant lui avait bâti une solide réputation, et le travail ne manquait pas. Des requêtes provenant d'Israël comme de toute l'Europe arrivaient dans la Mail box, mais Daniel Hamidbar avait parcouru un long chemin depuis qu'il avait quitté le Boulevard de la Réussite. Ses priorités étaient ailleurs.

Lorsque, dans son cabinet de travail, il posait les yeux sur le « Cheval de Verre » installé sur son bureau, il lui arrivait de s'asseoir un instant pour se

remémorer les événements et les souvenirs étroitement liés à ces trois petits cadres... Il pensait au jour où Tehillah, l'amie d'enfance d'Hadassah, lui avait fait découvrir cet objet insolite dans le bureau du Ranch Rimer. Trois petites plaques de verre, montées sur un socle en bois d'acacia. Chacune de ces plaques était peinte, mais on ne pouvait pas véritablement distinguer le motif qui était censé y être représenté. Sauf celui du milieu, où l'on pouvait voir distinctement la tête d'un cheval. Devant l'intérêt que Daniel manifesta pour l'objet, Tehillah se mit à observer attentivement le comportement du jeune homme. Daniel s'était accroupi pour se mettre à la hauteur des trois cadres. Il observa les motifs peints, et son regard passait de l'un à l'autre, ignorant que Tehillah le regardait avec beaucoup d'attention.

« Intéressant ! » dit-il, comme pour lui-même.

Tehillah ne répondit rien, l'observant toujours. Un sourire se dessina sur son visage. Les quelques personnes qui étaient admises pour la première fois dans ce bureau du ranch ne posaient généralement qu'un regard rapide sur l'objet. Et si, d'aventure, quelqu'un demandait ce que pouvaient être ces trois cadres, Tehillah leur répondait simplement :

« Une énigme¹ ! »

Cette réponse mettait fin à leur curiosité, et la conversation bifurquait sur un autre sujet. Absorbé par son examen, Daniel ne pouvait voir Tehillah qui le regardait attentivement. Soudain, il prit conscience qu'il était observé, alors qu'il était là, accroupi, devant cet étrange objet. Il se sentit un peu gêné, et se redressa promptement.

« Ce sont les trois parties d'un cheval, n'est-ce pas ? » demanda-t-il.

« Effectivement ! » répondit Tehillah, qui se demandait jusqu'où irait son raisonnement.

« Le torse, la tête, et les pattes. Mais pourquoi trois parties ?

- Peut-être as-tu mal regardé ? » répondit Tehillah, désireuse de le ramener dans sa réflexion.

Daniel tourna vers la jeune femme un regard où pouvaient se lire son incompréhension et son étonnement. Il observa à nouveau les trois cadres, s'accroupit à nouveau pour être à leur hauteur, mais cette fois-ci, se mit face au premier. Tous trois étaient posés l'un derrière l'autre, comme alignés.

¹ Daniel 5:12

C'est alors qu'il comprit. Son regard put contempler, en perspective, ce qu'il n'avait pu voir la première fois. Les trois parties du cheval s'alignaient pour ne plus former qu'une seule figure : un cheval au galop. Daniel leva les yeux vers Tehillah, de plus en plus intriguée par la perspicacité du jeune homme.

« Tu commences à comprendre ! » dit-elle simplement. Puis, consciente que Daniel ne pourrait aller plus loin dans sa réflexion sans l'apport de quelques informations, elle lui dit :

« Cet objet a une dimension prophétique ! »

Daniel eut un moment de surprise, ne s'attendant pas à ce que ce sujet soit abordé dans un contexte aussi inhabituel que celui d'un ranch. Il se ressaisit, ayant cru, très furtivement, percevoir quelque chose. Il se souvint d'une courte bribe de conversation avec ses amis Shimon et Lévi, sans que ce souvenir n'ait un quelconque rapport avec le milieu équestre. Il osa lui poser la question : « Est-ce que cela a un rapport avec le temps ? »

L'étonnement put se lire sur le visage de Tehillah, ce qui permit à Daniel de penser que peut-être il avait soulevé un coin du voile. À cette question, Tehillah comprit qu'elle ne pouvait plus laisser son interlocuteur sans explication. Le niveau de compréhension de celui-ci dépassait de très loin ce qu'un simple observateur aurait pu déduire sans recevoir aucun commentaire. Tehillah lui expliqua donc en quoi cet objet tripartite avait, comme elle le lui avait dit, une dimension prophétique. Elle l'avait appelé 'le Prophetic Horse'.

« C'est une illustration de la Révélation Prophétique. Chaque pièce indépendante représente une partie d'une vision... ou d'un songe... » Commença-t-elle par dire. Elle lui expliqua ensuite que le corps représentait la structure générale du message prophétique, la tête représentait l'identité du message, sa 'couleur', à quoi il était destiné : avertissement, repentance, consolation... et le troisième cadre, où figuraient les pattes, donnait le timing, la vitesse, le rythme. Il indiquait le temps de Dieu. Le temps de l'accomplissement. La vitesse à laquelle les événements annoncés par le corps et la tête allaient se succéder pour s'accomplir. L'espace entre les trois plaques de verre symbolisait le temps qui allait s'écouler entre chacune des trois parties de la Révélation. Daniel se souvint que Tehillah avait particulièrement insisté sur le fait que le timing, symbolisé par les pattes, n'était donné qu'à la fin. Et même si le cheval était au galop, la troisième plaque pouvait être fort éloignée des deux autres, symbolisant un espace de

temps plus ou moins long, même si le mouvement des pattes représentait une action imminente.

Il en était là dans ses souvenirs, quand Hadassah fit son entrée dans le cabinet de travail, tout comme elle avait fait irruption dans le bureau du ranch Rimera, juste après que Tehillah eut terminé de commenter le Prophetic Horse à un Daniel tout aussi conquis par le symbolisme prophétique de cet objet insolite que par la jeune cavalière Hadassah qu'il désirait épouser.

« À quoi penses-tu ? » demanda-t-elle, voyant son époux plongé dans une profonde réflexion, les yeux fixés sur le Cheval de Verre.

« Au test que vous m'avez fait passer, toi et Tehillah !

- Et que tu as réussi haut la main, mon chéri ! » répondit à son tour Hadassah, ayant perçu la petite pointe d'ironie dans la voix de son mari.

« Moi qui pensais que tu voulais me tester comme cavalier...

- Lorsque tu as rencontré le Prophetic Horse, tu es devenu un très bon cavalier ! » fit Hadassah avec conviction.

La soirée était déjà bien avancée, et Hadassah se préparait à monter se coucher. Elle revint vers son mari, tenant leur petite Shona dans les bras.

« Comment va-t-elle ?

- On dirait que la fièvre est tombée. Je vais la mettre au lit.

- On fait un bisou à papa ? » demanda la jeune maman à la petite fille.

Daniel prit Shona dans ses mains et l'embrassa tendrement, puis la rendit à sa mère. Hadassah se dirigea vers le salon, d'où un escalier en bois clair conduisait à l'étage de la maison. La chambre de la petite Shona se trouvait face à celle de ses parents. Après avoir couché l'enfant, Hadassah redescendit auprès de son mari qui s'était replongé dans son étude.

« Tu es sur quoi ? ... » demanda-t-elle.

« Mmh... un texte de ton père... il parle de certaines dates de l'histoire... tu sais, il m'en avait parlé, déjà, le premier jour où l'on s'est rencontré, lui et moi.

- Ça l'a toujours passionné, et je crois que ça le passionnera toujours !

- Oui, ton papa me disait... et Lévi pensait la même chose... qu'il y a, dans le monde spirituel, des 'Mécaniques Célestes', comme d'énormes rouages qui font tourner les siècles.

- Et d'autres, plus petits, pour des périodes plus courtes, comme les 'saisons' d'une vie ! » ajouta Hadassah.

« C'est extraordinaire, quand on y pense ! » fit Daniel, regardant le ciel par la fenêtre. La nuit était particulièrement claire en ce début de printemps, et la voûte étoilée scintillait dans un ciel sans nuage. Le 'Prophetic Horse' trônait, en bonne place, sur le bureau de Daniel Hamidbar, les trois cadres de verres bien alignés.

« Bon ! Je monte me coucher ! » dit Hadassah.

« Mmh ?... Je viens te rejoindre ! » fit-il, encore absorbé dans ses réflexions. Il se leva et se dirigea vers le salon, mais il décida de s'asseoir sur le sofa quelques instants afin de prolonger sa méditation. Il s'y endormit profondément.

À l'instant même, Daniel se retrouva devant les murs d'enceinte d'une ville qui lui sembla être d'époque médiévale, bien qu'il ne puisse pas vraiment en définir l'époque exacte.

La muraille était percée d'une large porte, gardée par des soldats en armes. Quelque chose de menaçant se dégageait de ce poste de garde. Il semblait interdire l'entrée à toute personne de l'extérieur, mais aussi ne permettre à personne de sortir de la ville².

Daniel s'en approcha pour mieux voir. Quelque chose d'étrange émanait de cette porte. Sa taille était imposante, comme peuvent l'être les portes des cités médiévales, mais celle-ci semblait vivante. À la fois vivante et triste. Alors que Daniel Hamidbar s'interrogeait sur cette étrangeté, il vit un homme s'approcher du poste de garde, une épée à la main. Il portait un vêtement de lin qui le couvrait jusqu'aux chevilles et sa taille était serrée par une ceinture de cuir. Il s'approcha tranquillement des gardes, son épée à la main, sans aucunement répondre aux invectives de ceux-ci.

Lorsqu'il ne fut plus qu'à quelques mètres des hommes d'armes, il commença à lever son épée vers le ciel, et celle-ci se mit à scintiller de mille feux, elle devint d'un bleu acier, mais elle semblait également translucide

² Josué 6:1

comme de l'eau claire. Les gardes, intrigués et effrayés par cette étrange apparition, se mirent à vociférer de plus belle, espérant que leurs hurlements feraient fuir cet intrus. Mais l'homme s'avavançait toujours plus près. Lorsqu'il fut arrivé à hauteur des gardes, ceux-ci se ruèrent sauvagement sur lui, et un combat s'engagea.

L'épée flamboyante esquivait les coups des épées et des lances. Daniel Hamidbar pouvait voir la fatigue gagner peu à peu la soldatesque. Il lui semblait, à l'observer, que l'homme à l'épée ne cherchait pas à blesser les gardes ni même à les tuer. Il combattait sans fatigue, alors que ses adversaires s'épuisaient rapidement. L'un d'eux laissa tomber sa lance et s'enfuit à l'intérieur de la ville. Voyant cela, un deuxième fit de même. Resté seul, le troisième jeta son épée à terre et se mit à genoux, implorant grâce. L'homme à l'épée le regarda avec bienveillance et lui dit :

« Va ! Entre dans la ville, et dis-lui que le Roi vient³ ! »

« Le... le roi ???... » fit le garde. Son visage reflétait une crainte indicible. Il se releva maladroitement, faillit trébucher, tout en gardant les yeux fixés sur le visage de l'homme à l'épée. Puis il s'enfuit dans les ruelles de la ville, sans demander son reste.

Daniel s'était rapproché de la porte de la ville. Il n'était maintenant plus qu'à quelques mètres de l'homme à l'épée qui se retourna vers lui. Il émanait, de son visage, une grande autorité. Son regard exprimait une profonde douceur, contrastant avec la force vigoureuse qui se dégageait de sa personne. Et bien que la sobriété de ses vêtements puisse laisser supposer qu'il soit d'origine modeste, il semblait revêtu d'une dignité princière.

« Qui es-tu ? » demanda Daniel Hamidbar.

« Je Suis la Porte ! » répondit l'homme⁴. « Mon Nom est Logos. Sache que d'autres avant toi ont vu cette porte, et d'autres portes encore. D'autres viendront après toi, comme d'autres sont venus ici avant toi ! »

« Mais... pourquoi suis-je ici ? » demanda encore Daniel.

« Tu es ici pour boire à la Source ! » répondit l'homme. « Suis-moi ! »

³ 2 Rois 7:11

⁴ Jean 10:7

Cet ordre ne laissait à Daniel aucune autre alternative que de le suivre. Bien que les paroles de l'homme aient été prononcées avec douceur, elles étaient empreintes d'une telle autorité qu'il ne pouvait qu'obtempérer.

Les gens de la ville ne semblaient leur prêter aucune attention, bien que l'habillement de l'un et de l'autre contraste fortement avec celui des habitants.

« Où sommes-nous ? » questionna Daniel.

« Nous sommes dans la Cité ! » répondit Logos. « Les habitants portent ici le nom de Citadins.

- Mais, que faisons-nous ici ?

- Voilà ce que je voulais te montrer ! » répondit Logos. La petite ruelle qu'ils longeaient depuis quelques minutes en se frayant un chemin parmi les badauds, les marchands et autres colporteurs, conduisait à une petite place au milieu de laquelle une fontaine distillait un mince filet d'eau au débit irrégulier⁵.

Logos voulut y boire, et avança sa main pour recueillir un peu de son eau. Une voix tonitruante se fit entendre derrière lui.

« Oh-là, Étranger ! Es-tu de cette Cité ? Seuls les Citadins de cette Cité peuvent boire de cette eau !

- Je ne suis pas citoyen de cette Cité ! » répondit calmement Logos.

« Alors, qui es-tu, Étranger ? » demanda le fort gaillard à la barbe imposante et noire.

« Je Suis la Source de cette eau ! » répondit Logos⁶.

L'homme se mit à rire d'un rire gras et moqueur. Logos, imperturbable, ajouta :

« Je sais qui tu es ! Tu es le Gardien de la Fontaine. Mais il y a longtemps que tu n'en bois plus toi-même. Et parce que tu n'y bois plus toi-même, tu interdis aux hommes de la Cité d'y boire. C'est pour cela que la Fontaine ne donne plus d'eau. Parce que personne ne vient plus y boire ! »

⁵ Psaume 107:33 à 36

⁶ Jean 4:14

Abasourdi par ce qu'il venait d'entendre, le Gardien de la Fontaine fixa Logos de son regard noir.

« Mais qui es-tu, étranger ? »

- Je te l'ai déjà dit, mais tu ne peux plus le comprendre. Les oreilles de ton cœur se sont fermées, tout comme l'eau de la Fontaine a presque cessé de couler. Lorsque les oreilles du cœur n'écoutent plus, elles se ferment. Lorsqu'on ne boit plus à l'eau de la Fontaine, elle tarit.

- Comment sais-tu ces choses, Étranger ? Qui te les a apprises ?

- C'est Moi qui te les ai apprises... il y a bien longtemps !

- Maître ?? C'est toi ??? ... » fit le Gardien de la Fontaine.

« C'est Moi, Moi qui te parle. La Porte de la ville a été ouverte. Va ! Va dire aux citoyens de la Cité que la Porte est ouverte, désormais. Va ! Et dis à ce peuple que le Roi vient.

- Le... le roi vient ?!... Tu veux dire... le Roi ???

- Va ! » dit Logos. « Va, et dis à ce peuple que sa servitude est finie⁷ ! »

Le bruit se répandit rapidement de ruelle en ruelle. Des foules commencèrent à s'amasser, se dirigeant vers la Porte de la Cité. Lorsqu'ils virent que plus aucun garde ne gardait l'entrée de la Cité, quelques-uns se mirent à crier :

« Qui nous protégera, désormais ? »

Un autre cria : « Que l'on nomme un Gardien de la Porte ! »

« Oui ! Nommons un nouveau Gardien de la porte ! » cria un autre.

La foule se mit à crier un nom, puis un autre. Mais une voix tonitruante creva le tumulte grandissant jusqu'à ce que le calme se fasse.

« Citadins ! » commença par dire le Gardien de la Fontaine, dont la voix avait couvert le tumulte de la foule⁸. « Citadins ! Écoutez-moi ! Vous savez qui je suis ! Je suis l'un de ceux qui ont fondé cette Cité. Rappelez-vous ce que nous ont dit les prophètes d'autrefois. Ils nous ont dit que nous devons attendre le Roi, mais nous avons mis des gardes aux portes de la Cité. Et depuis que nous avons mis ces gardes aux portes de la Cité, plus aucun

⁷ Ésaïe 40:2

⁸ Genèse 34:20

d'entre nous n'en est sorti, et plus aucun Homme du Désert n'y est entré. Aujourd'hui, c'est le temps. Le Roi vient pour régner sur la Cité ! »

Le Gardien de la Fontaine se tourna alors vers la Porte de la Cité, et lui cria :

« Porte ! Élève tes linteaux ! Réjouissez-vous, portes éternelles, car le Roi vient, Il va faire son entrée⁹ ! Allez ! Allez dire aux Hommes du Désert que la Porte de la Cité est libérée. Qu'ils viennent boire à l'eau de la Fontaine pour que la Fontaine donne à nouveau de son eau. Que les cœurs soient désaltérés. Nos cœurs sont restés secs trop longtemps ! »

À ces mots, un homme sortit de la foule avec un seau vide, et il commença à le remplir à la Fontaine. Lorsque son seau fut rempli, il en demanda un autre, et alors que le seau se remplissait, l'eau se mit à couler en flot abondant. L'homme qui avait rempli son seau sortit de la ville pour en apporter aux Hommes du Désert. D'autres le suivirent. La foule ne savait que penser. Une phrase courait sur toutes les lèvres :

« Le Roi vient ! »

Daniel se retrouva assis dans son salon, ne sachant que penser de ce qu'il venait de vivre. La pluie avait commencé à tomber. Alors qu'il méditait sur ces choses qui lui semblaient si réelles, il se demandait s'il s'était endormi et que tout cela n'était qu'un rêve, ou bien s'il venait d'avoir une vision lui annonçant les Prémices du Retour du Seigneur. À peine s'était-il posé la question qu'il se retrouva à nouveau près de la Porte de la Cité. Quelque chose avait changé. La Porte était maintenant dans la joie. Des bannières aux couleurs blanche et rouge orangé avaient été posées sur son fronton. Daniel se remémora un passage du Cantique des Cantiques : « Mon Bien-aimé est blanc et vermeil. Il se distingue entre dix mille¹⁰ ! »

Parmi celles-ci, flottait une bannière de couleur bleue. Daniel put en voir le motif : un lion à la crinière abondante.

« Le Lion de Juda ! » s'exclama-t-il à voix basse.

⁹ Psaume 24:7 à 10

¹⁰ Cantique des Cantiques 5:10

Baissant les yeux, il vit Logos qui le regardait. On eut dit qu'il l'attendait. Il portait, sur ses épaules, une grande cape épaisse qui devait lui servir de manteau. Il tenait son épée à deux mains. Sa main droite serrait la poignée alors que la lame était posée sur sa main gauche.

« Sais-tu t'en servir ? » demanda Logos.

« Je l'ignore ! » répondit Daniel.

De sa main gauche, Logos saisit l'épée par la lame et la posa sur le creux de son bras droit, dont le poing était fermé.

« Prends-la ! » dit-il.

Daniel Hamidbar regarda un instant son interlocuteur d'un air circonspect, puis il se saisit de l'épée.

« Brandis-la au-dessus de ta tête ! » ordonna Logos.

Sa voix, toujours empreinte de douceur, manifestait pourtant une grande autorité. Daniel s'exécuta. Il brandit l'épée aussi haut qu'il le put. La lame devint brillante, une lumière aveuglante émana d'elle, obligeant Daniel à baisser les yeux. Il sentit soudain quelque chose descendre dans son bras puis dans tout son corps¹¹.

Croyant être terrassé par la puissance qui provenait de l'épée, il faillit baisser le bras, mais la voix de Logos lui intima l'ordre de le garder levé vers le ciel. La puissance qui se dégageait de l'épée était d'une telle intensité qu'il lui était difficile de se maintenir dans cette position, mais rapidement, cette sensation s'atténua.

« Tu peux la baisser, maintenant ! » dit Logos d'une voix calme.

« Quelle est donc cette épée ? » demanda Daniel, stupéfait par ce qu'il venait d'expérimenter.

« Cette épée a une autorité ! » répondit Logos. « Elle a le pouvoir de séparer la Vérité et le Mensonge, la Sagesse et la Folie. Elle peut trancher et guérir. Lorsqu'elle est plongée dans le cœur d'un homme, elle ne le tue pas. Au contraire, elle lui apporte la Vie, car la Vie est en elle¹² !

- Je n'ai jamais vu d'épée comme celle-là ! » s'exclama Daniel.

¹¹ Actes 1:8

¹² Hébreux 4:12

« Si ! » répondit Logos. « Mais tu ne la connais pas sous ce nom ! Tu la connais sous le nom de ‘Parole de Dieu’¹³ !

- C’était donc ça ! » répondit Daniel Hamidbar, d’un air soulagé.

« Tu viens de prendre ta première leçon d’épée ! » fit Logos en souriant.

« Il y en aura d’autres ? » questionna Daniel, un peu inquiet.

« Tu viens de faire connaissance avec la puissance de l’Épée ! » répondit Logos d’un ton amusé. « Maintenant, plonge-la dans ton cœur¹⁴ !

- Qu... quoi ???... Que je... !!! » s’exclama Daniel, qui ne pouvait en croire ses oreilles.

« Rappelle-toi que l’épée ne tue pas, mais qu’elle apporte la Vie à celui qui la reçoit dans son cœur ! » affirma Logos sur un ton qui se voulait rassurant.

Daniel contempla l’épée un instant... il en prit la poignée à deux mains et pointa la lame sur sa poitrine. D’un coup sec, il l’enfonça dans son cœur. Une douce sensation de chaleur mêlée de joie l’envahit. Un bien-être le remplit. L’épée était entrée en lui jusqu’à la garde, et l’on ne pouvait plus en voir la lame. La paix inonda son âme. Il ferma les yeux, et lorsqu’il les ouvrit, il vit Logos qui le regardait en souriant, l’épée dans sa main.

« Cette épée s’appelle Rhema ! » dit-il.

« Rhema ? » fit Daniel étonné, connaissant la signification de ce mot¹⁵.

« Tu ne pouvais connaître le Nom de cette épée qu’après l’avoir reçue dans ton cœur ! » ajouta Logos.

Daniel tourna à nouveau le regard vers la Porte. Elle lui semblait vraiment vivante et respirant la joie sous ses bannières.

« Elle porte un Nom nouveau ! » dit Logos.

« Quel est son nom, maintenant ? » demanda Daniel.

« La ‘Joyeuse Porte’, mais elle s’appelle également ‘l’Épi d’Or’¹⁶. »

¹³ Éphésiens 6:17

¹⁴ Luc 2:35

¹⁵ Rhema : la Parole révélée (Matthieu 4:4).

¹⁶ Jeu de mots avec la traduction anglaise « Happy Door ».

Daniel Hamidbar fixa à nouveau les regards vers la bannière sur laquelle figurait le lion de Juda. Un détail lui avait échappé. La patte du lion était posée sur une épée identique à celle qu'il venait de plonger dans son cœur.

« Si tu ne l'avais pas fait, tu n'aurais pas pu voir l'épée ! » dit Logos, comme s'il avait pu lire dans ses pensées.

« C'est une épée royale ? » demanda Daniel.

« Oui ! Cette épée est revêtue de l'Autorité du Roi. Celui qui reçoit cette épée est également revêtu du manteau. »

À ces mots, Logos prit le manteau qu'il portait sur ses épaules et le jeta sur celles de Daniel¹⁷.

« Celui qui est revêtu de ce manteau est revêtu de l'autorité royale, » dit Logos, « il devient un Ambassadeur du Roi. Lorsque tu entreras dans une Cité, tu y entreras en qualité d'Ambassadeur. Mais n'oublie pas : tous les Ambassadeurs sont aussi des Serviteurs. Maintenant, il est temps que nous partions !

- Où allons-nous ?

- Dans un lieu que tu as connu, mais que tu ne connais pas encore ! Au désert !

- Je connais le désert ! » s'exclama Daniel, se souvenant de sa rencontre avec Ariel Zidniesky, en Israël.

« Tu as raison ! Tu connais plusieurs déserts. Celui où tu as vécu avant de Me rencontrer pour la première fois. Celui où tu as rencontré Ariel. Mais celui-ci, tu ne le connais pas ! » répondit Logos.

La stupéfaction pouvait se lire sur le visage de Daniel Hamidbar. Avait-il déjà rencontré cet homme ? Mais où ? Connaissait-il Ariel ? Et comment savait-il ¹⁸ ? Toutes ces questions se bousculaient dans sa tête lorsque Logos reprit la parole :

« Il va bien. Il a appris à Me connaître. Lui aussi est venu ici. Il a appris à manier l'épée ! »

Daniel, de plus en plus stupéfait, resta bouche bée en entendant ces paroles.

¹⁷ 1 Rois 19:19

¹⁸ Matthieu 9:4.

Alors qu'ils poursuivaient leur chemin, Daniel et Logos arrivèrent au sommet d'une colline. En contrebas, des hommes s'affairaient autour de ce qui devait être un puits d'eau.

« Ce sont les Puits de la Vie ! » dit Logos, fixant le regard sur la scène qui s'offrait à leurs yeux¹⁹. Daniel regarda autour de lui. Le lieu où ils se trouvaient lui semblait étrangement familier. Il crut reconnaître la forme des rochers alentour. Aurait-il déjà vu cet endroit ?

« Oui, tu es déjà venu ici ! » répondit Logos comme s'il avait entendu ses pensées.

C'est alors que Daniel reconnut la colline sur laquelle ils se trouvaient. C'était de cette colline que, dans le passé, il était descendu vers les sept cités²⁰. Était-il revenu dans la Vallée des Époques ?

« Nous sommes dans un Temps d'avant les sept Cités, » dit Logos, « mais nous n'en sommes pas loin. »

Une fois encore, Logos avait pu lire les pensées de Daniel. Il ajouta : « Tes pensées sont des paroles silencieuses, mais elles crient parfois plus fort que des mots ! »

Daniel observait les hommes qui s'affairaient en contrebas. Ils plongeaient des seaux dans le puits pour en remonter de l'eau. Soudain, son attention fut attirée par l'un d'entre eux. Il le reconnut. C'était le Citadin qui avait rempli un seau d'eau à la fontaine de la Cité et qui était parti au désert pour porter de l'eau aux Hommes du Désert.

« Que font-ils ? » demanda-t-il.

« Ils puisent de l'eau pour ces hommes que tu vois, là-bas ! » répondit Logos, désignant une foule de gens, jeunes et vieux, hommes et femmes, ainsi que des enfants.

Daniel vit alors ce qui lui avait échappé. Une foule était assemblée, à une centaine de mètres du puits. Elle semblait hébétée, fatiguée, silencieuse. Les hommes qui puisaient l'eau lui en apportaient, et la distribuaient à tous ceux qui voulaient boire. Certains refusaient, d'autres hésitaient, quelques-uns en buvaient. Lorsqu'ils en buvaient, leurs yeux s'éclairaient. Leurs visages devenaient lumineux, de tristes et ternes qu'ils étaient. Daniel ne put

¹⁹ Genèse 26:18, 19

²⁰ Voir « L'Horloger du Locle »

s'empêcher de faire le rapprochement avec la Porte de la Cité qui, de triste qu'elle était, était devenue joyeuse.

« Qui sont ces gens ? »

- Ce sont des Dormants ! » répondit Logos. « Les puits que tu as vus, ce sont les puits du Réveil. L'eau vive de ces puits leur redonne la vie. Allons ! » ajouta-t-il.

Daniel et Logos s'approchèrent de la foule des Dormants. L'un d'eux était en train de boire de cette eau qu'on venait de lui donner²¹.

« Tiens ! » dit Logos, « Plonge l'épée dans son cœur ! »

« Mais... je... » balbutia Daniel, consterné par ce que venait de lui demander Logos.

« Souviens-toi que Rhema apporte la Vie²² ! » répondit Logos.

Après un moment d'hésitation, Daniel prit l'épée des mains de Logos et la plongea dans le cœur de l'homme qui venait de boire l'eau de la Vie. Il enfonça l'épée jusqu'à la garde, mais l'homme ne semblait rien ressentir. Au contraire, son visage s'illumina. Une espèce de détermination tranquille descendit sur lui.

De Dormant, il semblait devenir un Réveillé. Sans que Daniel ne puisse dire comment, l'épée était revenue dans les mains de Logos. Daniel s'en étonna. Il plongea un regard interrogateur dans les yeux de son compagnon qui lui dit :

« Elle me revient toujours, car elle connaît son fourreau²³ ! »

Daniel tourna les regards vers l'ancien Dormant devenu un Réveillé. Celui-ci avait rassemblé autour de lui un groupe de Dormants qui avaient bu de l'eau vive et qui étaient devenus, à leur tour, des Réveillés.

Le Réveillé parlait à son groupe, et Daniel crut voir comme une petite épée qui sortait de sa bouche. La petite épée pénétrait dans leur cœur jusqu'à la garde, et ceux-ci devenaient, peu à peu, des Affermis. Chaque Affermi quittait le groupe pour aller vers d'autres Réveillés qui avaient bu de l'eau du puits. Il les rassemblait pour leur parler et ceux-ci, à leur tour, devenaient

²¹ Proverbes 14:27

²² Jean 6:63

²³ Jean 18:11

des Affermis qui avaient une petite épée qui sortait de leur bouche et pénétrait dans le cœur d'autres Réveillés jusqu'à la garde.

Puis des choses étranges arrivèrent. Un Affermi s'éloigna de la foule avec les quelques Réveillés qui l'écoutaient et le suivaient. L'épée ne sortait plus de sa bouche lorsqu'il parlait. Il se mit à leur dire qu'ils devaient construire une Cité. Parmi les Réveillés, Daniel put en voir quelques-uns qui redevenaient des Dormants. Ils continuaient à écouter les Affermis, ils agissaient comme les Réveillés, mais leur cœur était redevenu comme celui des Dormants.

Des hommes qui puisaient de l'eau des puits du Réveil, beaucoup devinrent des Affermis, responsables des Réveillés. Mais comme la fontaine de la Cité, l'eau des puits du Réveil commença à tarir, car il y avait de moins en moins d'hommes pour y puiser.

« Les puits du Réveil sont comme la fontaine de la Cité, si personne ne puise de leur eau, ils tarissent ! » dit Logos, d'une voix attristée.

Un groupe de Réveillés vint alors autour d'un de ces puits qui avaient tari, et ils décidèrent de construire une Cité tout autour²⁴. « Construisons-nous une Cité afin que nous ne soyons pas dispersés ! » se dirent-ils l'un à l'autre, et ils érigèrent une Cité avec des tours²⁵.

Hadassah venait d'entrer dans le salon lorsque Daniel ouvrit les yeux. « Tu ne viens pas te coucher ? » dit-elle.

« Hein ?! Euh... si ! J'arrive !

- Ça va ? » questionna Hadassah, voyant l'air hébété de son mari.

« Eh bien... » commença-t-il à répondre, « je viens de vivre quelque chose d'un peu particulier !

- Ah bon... Quoi donc ? » fit Hadassah, intéressée.

Daniel se mit à raconter son périple à son épouse.

²⁴ En hébreu, le mot « Deleth (La Porte d'une ville) a pour racine le mot « Dalah » qui veut dire, entre autres, « puiser de l'eau dans un puits ».

²⁵ Genèse 11:4

« Intéressant ! » lui dit-elle, lorsqu'il lui eut conté toute son aventure. « Tu devrais en parler à papa ! » ajouta-t-elle.

« Oui, c'est une idée ! » répondit Daniel. « Mais je crois que ce n'est pas terminé. Il doit certainement y avoir une suite ! »

Plus tard, en rédigeant le récit de tout ce qu'il avait vu, Daniel se souvint de sa première rencontre avec un de ses clients, Gabriel Orsoni, qui se vantait d'être un descendant de Huguenot, membre du comité des anciens de son assemblée et propriétaire du bâtiment qui accueillait les réunions de son église. En conversant avec Daniel, il avait pris conscience de l'état déplorable de sa véritable condition spirituelle. Il connut la révocation du comité, et l'humiliation de se voir déchu de sa position.

Pour Gabriel Orsoni, la mise à jour de ses véritables motivations et la prise de conscience de l'état de son âme lui avaient fait l'effet d'une épée plongée dans le cœur, mais cet effet fut plus que bénéfique. Il devint pasteur d'une petite assemblée, humble berger servant son Maître avec toute la fidélité d'un cœur reconnaissant ²⁶.

²⁶ Voir « L'Horloger du Locle »